

Ressources humaines, Hygiène et Sécurité

◆ Ressources humaines

Au 1^{er} janvier 2006, le LPSC stricto sensu compte 196 personnes dont 159 permanents et 37 non-permanents (4 CDD, 18 thésards, 2 post-docs, 1 visiteur, 2 émérites, 6 collaborateurs bénévoles). À cet effectif, s'ajoute le personnel du Centre de recherche Plasmas, Matériaux & Nanostructures accueilli par le LPSC depuis mai 2005 et qui compte 2 chercheurs, 1 enseignant-chercheur, 3 IR et 1 technicien.

L'âge moyen des personnels permanents du LPSC est de 47 ans. Avec le recrutement de 2 chercheurs en 2005, l'âge moyen des chercheurs reste stable au regard de 2003 contrairement à celui des ingénieurs et techniciens qui a crû. La jeunesse relative de la population féminine au regard de la population masculine (45 ans 9 mois contre 47 ans 4 mois) se retrouve aux deux extrémités de la pyramide : 2,94% de la population féminine ont moins de 30 ans pour 4% de la population masculine, et 5,88% ont plus de 60 ans pour 12% dans la population masculine.

Les différentes campagnes de recrutement dont a bénéficié le laboratoire n'ont pas permis de maintenir un flux globalement positif des entrées/sorties sur les quatre dernières années. Avec 21 enseignants chercheurs et 40 chercheurs (dont un départ au 7 janvier 2006) l'effectif des chercheurs et enseignants chercheurs du LPSC croît légèrement par rapport à celui de 2003 (20 enseignants chercheurs et 37 chercheurs au 1^{er} janvier 2003). L'effectif des personnels ITA continue quant à lui de diminuer, passant de 101 ETP du 1^{er} janvier 2003 à 94,6 au 1^{er} janvier 2006.

Les personnels du LPSC participent à de nombreux programmes scientifiques. Avec 4 chercheurs, 3 enseignants-chercheurs et 21 ITA participant à ce programme, PEREN est celui qui mobilise le plus grand nombre de personnes au sein du LPSC. ATLAS, le deuxième programme au regard des Équivalents Temps Pleins qu'il mobilise, rassemble 6 chercheurs et 21 ITA.

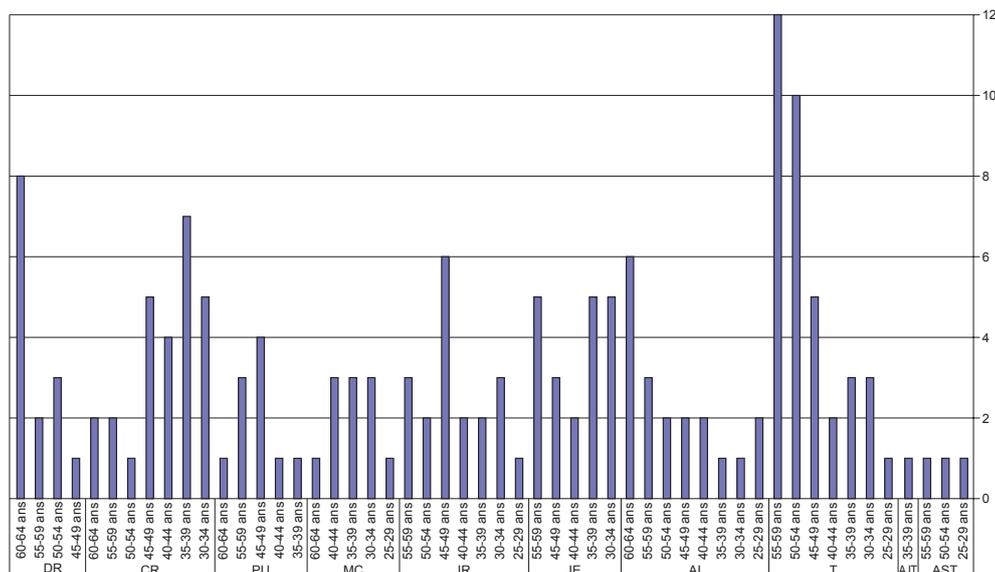
Avec un rapport IT/chercheurs de 2,42 et une répartition des personnels techniques largement en faveur de la BAP C, la forte technicité du LPSC résulte de l'important effort de restructuration consenti au cours des dernières années.

Personnels du LPSC au 1^{er} janvier 2006

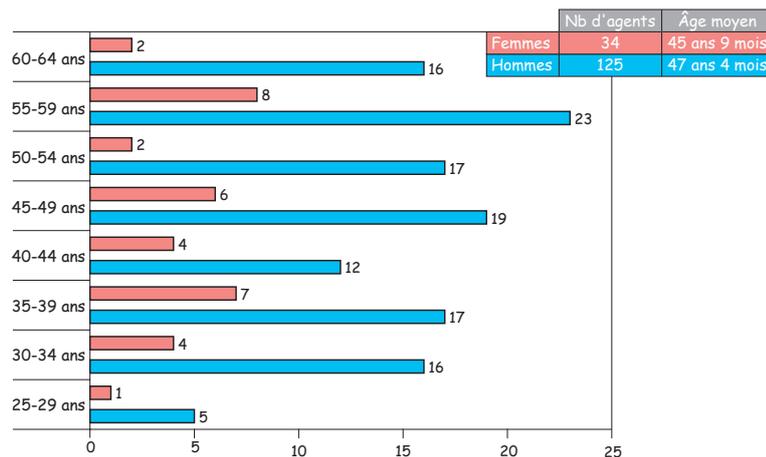
	DR		CR		PU		MC		IR		IE		AI		T		AJT		AST		Post-docs +ATER +Visiteurs		Thésards		Émerites		Collaborateurs bénévoles		TOTAL
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
CNRS/IN2P3	14		13	13					15	3	14	5	18	1	23	10	1				2								132
UJF					9	7					1				2						2	1	1	18	3	2			46
INPG					1	3	1								1														6
Autre									1												1						6		8
Contractuels									1	1		1					1												4
TOTAL	14		13	13	10		10	1	16	4	16	5	19	1	10	2		2	1	4		4	18	3	2		6		196
TOTAUX	14		26		10		11		20		21		20		36		2		3		4		21		2		6		196

Répartition par corps et par organismes d'appartenance des personnels du LPSC.

Pyramides des âges des personnels permanents



Répartition par corps et par âges des personnels permanents du LPSC.



Répartition par sexe et par âges des personnels du LPSC.

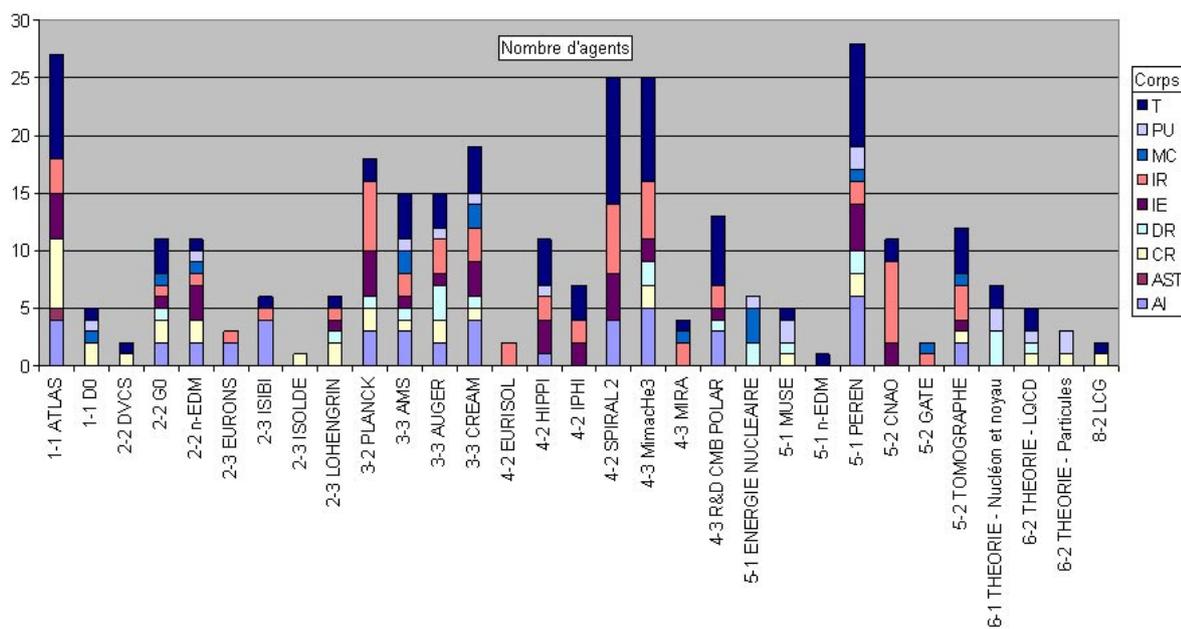
Flux d'entrées/sorties des thésards et des personnels permanents

Thésards	Année 2002	Année 2003	Année 2004	Année 2005
Début de thèse	6	5	5	8*
Soutenance de thèse	9	5	5	6

* dont 3 thésards accueillis par le Centre Plasmas, Matériaux & Nanostructures.

Catégories	Année 2002	Année 2003	Année 2004	Année 2005
Enseignants chercheurs UJF	1	-2	-1	1
Enseignants chercheurs INPG	-1	1	0	0
Chercheurs CNRS	1	1	1	1
IATOS UJF	0	0	0	0
ITA	-2	2	-2	-3
TOTAL	-1	2	-2	-1

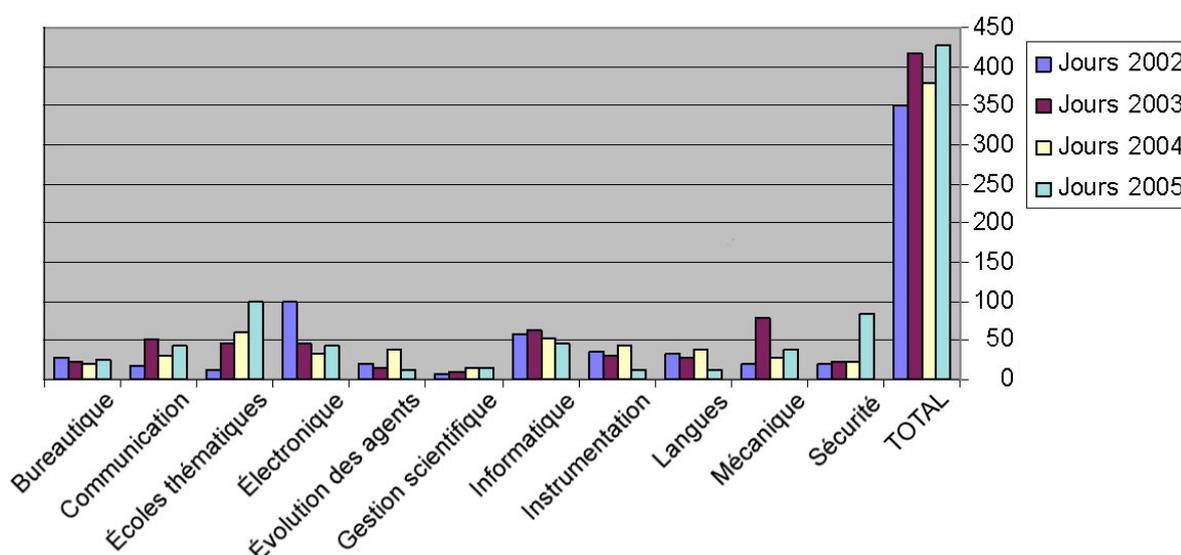
Personnels permanents du LPSC au 1^{er} janvier 2006 – Participation aux projets scientifiques



◇ Formation permanente

THÈMES	Jours 2002	Jours 2003	Jours 2004	Jours 2005
Bureautique	27	23	20	25
Communication	18	50	31,5	42,5
Écoles thématiques	12	47	60	99
Électronique	100	45	34	42
Évolution des agents	21	16	39	13
Gestion scientifique	7	11	14,5	16
Informatique	58	64	52,5	46,5
Instrumentation	35	31	42	12
Langues	34	28	37	12
Mécanique	20	79	27	37
Sécurité	20	24	22	83
TOTAL	352	418	379,5	428

Évolution 2002-2005 des formations suivies



Avec 428 jours de formations suivies en 2005, le niveau de formation des personnels du LPSC est en augmentation par rapport aux trois dernières années.

En 2005, la Formation Permanente a principalement concerné les personnels techniques (ingénieurs, techniciens, administratifs) dont 68% ont participé au moins à un stage contre 25% pour les chercheurs.

Les formations les plus suivies en 2005 restent celles concernant l'électronique, l'informatique, la communication et le management. L'augmentation observée dans le domaine de l'Hygiène et la Sécurité s'explique en partie par 25 jours de formation CEFRI suivis par 5 personnes du Service Accélérateurs.

◇ Hygiène et Sécurité, Radioprotection

W. Regairaz, ACMO et PCR.

This service ensures the management of safety and health at work, and the protection of the environment. Its purpose is to reduce the hazards, thanks to technical and human arrangements.

Bilan des accidents du travail

	Accident	Circonstances	arrêt	Lésion
2004	Chute de plain-pied	En enjambant des câbles derrière une télévision	oui	Fracture humérus
	Choc	A reçu une clé à molette tombée d'un échafaudage (CERN)	oui	Contusions cervicales
	Arrachement	Doigts pris entre pièces déplacées manuellement	oui	Écrasement doigts
2005	Glissade	Port de charge sur estrade non fixe ; chute charge dans les mains	non	Contusions doigt
	Chute de vélo	Sur piste cyclable ; blocage des freins avant	oui	Fracture pied
	Chute de vélo	Sur piste cyclable ; chien surgissant d'un bosquet	non	Diverses plaies
	Chute de vélo	Racine sortant du goudron, voie sur berge	non	Plaie face palmaire
	Glissade	Sur tache d'huile dans aire de stockage	oui	Contusions dos

Accueil, formation et information

Un effort a été produit pour assurer systématiquement l'accueil de tout nouvel arrivant. Les chefs de services et de groupes ont pour charge de prévenir l'ACMO de toute nouvelle arrivée. À cette occasion, l'ACMO évalue les risques de l'agent et par conséquent son besoin en formations (préparation à l'habilitation électrique, cariste, pontier, sensibilisation au risque laser, etc.). Il remet et commente la plaquette de sécurité du laboratoire, présentant les mesures élémentaires de prévention et la gestion des urgences (secourisme, incendie). Les articles de sécurité du règlement intérieur sont également lus. Enfin, le tableau d'analyse de risques du document d'évaluation des risques correspondant à son activité est étudié.

Gestion des urgences

Un nouvel exercice de simulation d'accident nucléaire débordant du périmètre de ses installations, a permis au laboratoire Laue-Langevin, outre le fait de provoquer la mise en œuvre de ses dispositifs internes municipaux et départementaux, de tester les dispositions internes de mise en sécurité du personnel des autres laboratoires et entreprises voisins. Le LPSC a participé à ce second exercice, et l'ACMO a par conséquent informé l'ensemble du laboratoire de la conduite à tenir en cas d'alerte.

Dispositions organisationnelles

Le LPSC est désormais affiché **non fumeur** depuis le 1^{er} janvier 2005. Il est néanmoins permis de fumer dans les bureaux individuels.

Sous l'impulsion de l'Université Joseph Fourier et de l'IN2P3, et en application du décret n°2001-1016 du 5 novembre 2001, l'évaluation des risques dans le laboratoire a été réalisée, constituant un « document unique », référence servant également à définir les plans d'actions annuels. Cette démarche a été présentée à chacun des chefs de groupes et de services du LPSC, pour l'implication de tous les agents permanents du laboratoire, et pour que ce recensement soit exhaustif. Une fois ces risques évalués, des nouvelles dispositions techniques, organisationnelles et humaines ont été définies.

Bilan des actions prioritaires 2006, résultant de ce travail

Risque actuel	Service	Localisation	Nature du risque	Précisions	Dispositions complémentaires
400	SSI	Hall SSI-banc MiMac-He3	Risque électrique	Risque de contact direct	T: coupure alimentation sur contact de porte
100	SSI	Hall SSI- tous bancs	Rayonnements non ionisants	Hautes fréquences	T: mesures
	SSI	Hall SSI-toit bancs	Chute	Modules enlevés pour passage pièces	H: procédure
70	SSI	Sous-sol	Risque électrique	Alimentations ouvertes	H: signalisation lumineuse
	ST	Tout bâtiment	Risque électrique	Diverses intervention sur distribution	T: poursuite mise en sécurité
40	Tous	Halls	Chocs, écrasements	Élingues non toutes contrôlées	O: recensement
	Plasmas	Hall V1	Risque électrique	Équipements sous tension	O: contrôle initial; H: Habilitations
	PEREN	Bât 7B	Risque électrique	Équipements sous tension	O: contrôle initial
10	PEREN	Bât 7B	Risque électrique	Douche de sécurité proche tension	T: écran
	PEREN	Bât 7B	Asphyxie	Cas perte courant plus fuite argon	T: onduleur
	Mécanique	Atelier principal	Coupure		H: consignes sur machine et formation
	Mécanique	Atelier principal	Brûlure	Soudure; risque de non assistance	O: exclure le travail isolé
	Plasmas	Atelier bâtiment 4A	Coupure	Travail isolé	O: formaliser conditions d'accès

Actions techniques principales

L'attribution de crédits spécifiques pour la mise en œuvre de dispositions techniques a permis la réalisation, au cours de ces dernières années, de travaux de mises en sécurité pour des risques « classiques »: par l'Université Joseph Fourier en ce qui concerne l'incendie, et par l'IN2P3 en matière de risque électrique, de risque de chute, des risques inhérents à l'utilisation de machines-outils, et divers autres risques répertoriés (barrières, détection oxygène, extractions.)

La campagne de mise en sécurité électrique, lancée en 2001, est poursuivie. Cent cinquante interrupteurs, ainsi que trente disjoncteurs différentiels, ont été installés. Beaucoup d'autres actions de mises en sécurité sont nécessaires, et ne sont pas encore financées.

Un diagnostic bactériologique, financé par l'IN2P3, a été réalisé en 2004. Des légionnelles ont été trouvées dans des douches. Deux d'entre elles ont été momentanément condamnées car le taux de légionnelles était proche du seuil d'alerte; ce risque a été maîtrisé en augmentant la température de chauffe, mais de nombreuses actions correctives restent à financer.

L'UJF a conduit en 2004 une action d'homogénéisation des prestations de contrôles périodiques (systèmes d'alarme incendie, distribution électrique, appareils de levage et portails) pour l'ensemble des bâtiments de l'UJF, impliquant pour le LPSC, le contrôle de la distribution électrique et des systèmes d'alarme incendie.

